



LaCriée

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



30

Invasion! *Transgenre*

**Music-hall**  
**2 février**

# Olivier Py chante Les premiers adieux de Miss Knife

Le directeur du Festival d'Avignon monte à nouveau sur les planches, pour chanter Miss Knife, en fureur, grandeur et déchirements, à la croisée de Jacques Brel et Marlene Dietrich. Glamour et cabaret !

En partenariat avec **Marseille Concerts**



# Olivier Py chante Les premiers adieux de Miss Knife

Tarif B de 9 à 25€ - Grand Théâtre - Sam 20h

Que l'on y aille pour découvrir la bête de scène qui sommeille en **Olivier Py** ou pour revivre l'époque mythique du music-hall et de la chanson réaliste : avec paillettes et désir expressionniste, avec faux cils et vraie voix, **Miss Knife** assouvirait nos désirs d'authenticité et de revanche sur nous-mêmes...

Depuis 1992, elle/il chante pour libérer des vérités enfouies qui se jouent des images des genres.

« J'avais cela au plus profond de moi-même. Je ne jouais pas Miss Knife, elle faisait partie de moi » dit Olivier Py. « Ne parlez pas d'amour à mon cœur écorché », entonne Miss Knife. Qu'est-ce qui la révolte, l'écorce ?

Miss Knife est plus nécessaire que jamais !

Avec **Olivier Py** chant **Julien Jolly** batterie, **Olivier Bernard** saxophone & flûte **Stéphane Leach** piano **Sébastien Maire** contrebasse

Textes **Olivier Py** Musiques **Stéphane Leach** sauf *Martyre sous les roses*, *J'ai bien roulé ma bosse* et *Les jardins de pampelune* musique **Jean-Yves Rivaud**. *Romance de l'Étoile* textes et musique **Richard Wagner**

Production Les Visiteurs du Soir



**ENTRE MOT ET IMAGE** à l'issue de la représentation. Rencontre avec Olivier Py et Hervé Castanet, Psychanalyste et Professeur des Universités.

## PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34  
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles  
sur [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

>> Codes accès espace pro :  
identifiant : presse  
mot de passe : saisonlacriee

## RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi  
de 12h à 18h ou par téléphone  
au **04 91 54 70 54**

vente et abonnement en ligne  
sur [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

## CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Claire Desmazières 04 96 17 80 30  
c.desmazieres@theatre-lacriee.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21  
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes  
Bianca Altazin 04 96 17 80 20  
b.altazin@theatre-lacriee.com

## Présentation

Miss Knife est sortie tout armée de la cuisse d'Olivier Py en 1992 : elle n'était alors que la Lanceuse de couteaux de sa pièce *La Nuit au cirque*, créée au Théâtre du Peuple à Bussang, *Amphitryon* revisité mêlant aux dieux de l'Olympe ceux de la foire.

En 1996, Olivier Py est devenu Miss Knife, « femme-serpent, clownesse, squelette de cotillon »... comme en témoigne le texte de ses chansons aussi tristes et radieuses, parodiques et sentimentales que libres et désespérées dans *Miss Knife et sa parade* au sacro-saint Festival d'Avignon, avant d'en faire sa compagne de fortune ou d'infortune selon que tournaient les vents.

Les *Ballades de Miss Knife* furent ensuite successivement présentées au Centre Dramatique d'Orléans, au Théâtre du Rond Point, dans les principales villes françaises et à l'étranger à New York, Moscou, Tokyo..

C'est donc tout naturellement avec elle qu'il a fait ses adieux sur la scène de l'Odéon le 12 mars en créant son tour de chant *Miss Knife chante Olivier Py*.

« Jolie revanche qu'un directeur d'institution quittant son job en chanteuse travestie, perruque blonde, boucles d'oreilles et robe à paillettes, montrant son cul en parlant de ses amants des toilettes de la gare de l'Est... »

Ce nouveau récital fut repris deux semaines au Théâtre de l'Athénée (Paris) et pour une cinquantaine de concerts aux quatre coins de la planète.

En septembre 2017, Olivier Py créera *Les premiers adieux de Miss Knife* à Montréal et à New York avant de le reprendre en tournée en France et en Europe.

## Note d'intention

Miss Knife a traversé les années et les théâtres. À l'occasion de ses adieux (auxquels personne ne croit) elle raconte cette vie passée sur les planches où comme Floria Tosca elle a vécu d'art et d'amour. À chaque nouvelle étape de sa passion aventureuse, un homme, une chanson, une désillusion, un éclat de rire et une connaissance plus intime des choses de la vie.

Ainsi on la voit successivement dans un cabaret berlinois où elle fume le cigare, dans un cirque américain où elle lance des couteaux, dans un théâtre parisien où elle déclame des vers, à l'Opéra de Genève où elle joue les jeunes filles, dans un groupe de tango en Amérique latine, en tournée en Chine avec un numéro de magie, à la Comédie-Française pour interpréter les grandes tragédiennes, dans un théâtre érotique de Pigalle, dans un casino de la côte d'azur où elle chante des chansons d'amour un verre à la main, danseuse du ventre dans les Émirats, etc... C'est à la fois le tour du monde, son cul est international, et le tour des possibilités de la scène, son cœur est insatiable.

Toujours accompagnée des mêmes musiciens, dont le visage lui rappelle parfois un des ses innombrables amants, et de deux jeunes et beaux danseurs, qui figurent toutes les ombres des hommes qui l'ont désirée, exploitée, abandonnée et oubliée. Elle célèbre ainsi la scène dans tous ses états, l'art et la malédiction d'être en scène, qui est le cœur de toutes les vérités. La jeunesse et la beauté des garçons, comme figées dans l'éternité, contraste assez bien avec sa décrépitude. Mais elle chante toujours, parfois des chansons d'alors et quelque fois des nouvelles.

La forme est celle d'une petite comédie musicale qui alterne les récits chantés parlés et les airs. Il s'agit plus d'un récit chanté que d'un récital de chanson.

Mais à travers ces péripéties, trop belles pour être vrai, mais trop douloureuses aussi pour être entièrement fausses, sa biographie est donc celle de « l'être en scène » perdu dans les masques et vivant sous les applaudissements.

Car ce que Miss Knife n'a jamais cessé de chanter, du temps où elle lançait des couteaux de cartons dans un cirque à cet adieu, c'est la gloire de l'artiste dans sa conscience de la mort. Spectacle d'adieux dont on pourra se demander s'il n'est pas un spectacle sur l'adieu au monde, à l'amour. Les adieux de Miss Knife ne sont pas définitifs, au contraire ils chantent l'éternel adieu qu'est la vie.

*Olivier Py*

## Du garçon à Miss Knife

C'est parce que je suis en phase avec moi-même depuis mon plus jeune âge que j'ai pu me travestir. Quand vous avez perdu beaucoup de plumes dans vos combats, il vous reste une solution : mettre ces plumes sur vos fesses ! Toute cette souffrance d'être un homme, j'ai voulu en faire quelque chose. Sans tomber dans la singerie de la castration, je voulais me débarrasser de cette créance du désir masculin qui crée du désir. Je me suis donc transformé en femme, en Miss Knife. C'est une créature de rêve dans tous les sens du terme. Je l'aime parce qu'elle représente tous les vécus de toutes les figures de femmes que j'ai rencontrées, admirées, ou imaginées.

J'ai été élevé dans une boutique de mode, avec ma mère qui cousait et coupait des tissus ; elle appréciait beaucoup les bijoux. Miss Knife en a hérité : elle change de costumes, elle est couverte de bijoux. Il me semble aujourd'hui que les actrices ont du mal à assumer leur féminité. Elles sont plutôt garçons manqués, sans doute parce que l'écrasante majorité des metteurs en scène de théâtre est constituée d'hommes. Et qu'ils ne savent pas aller vers le désir féminin : ils formatent les filles comme les garçons. En tous cas, pour moi, c'était une évidence que d'inventer et d'incarner ce personnage de chanteuse de cabaret. J'avais cela au plus profond de moi-même. Je ne jouais pas Miss Knife, elle faisait partie de moi. Elle, c'était moi. Quand je me travestissais, je ne faisais pas cas de mon identité sexuelle. On n'est pas assigné à son identité sexuelle lorsque l'on fait le travesti.

*Olivier Py, In Manifeste Féministe  
de Laure Adler (autrement 2011)*

## Olivier Py

Auteur, metteur en scène et acteur, Olivier Py est né en 1965. Après des études à l'École nationale supérieure d'Arts et Techniques du Théâtre (Ensatt), il entre au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique en 1987, tout en faisant des études de théologie.

En 1988, sa première pièce, *Des oranges et des ongles*, est créée par Didier Lafaye au Théâtre Essaïon. La même année, Olivier Py fonde sa compagnie et assure lui-même la mise en scène de ses textes, entre autres *Gaspacho, un chien mort, Les Aventures de Paco Goliard, La Servante, histoire sans fin*, cycle d'une durée de vingt-quatre heures présenté au Festival d'Avignon en 1995, ou encore *Le Visage d'Orphée*, créé à Orléans puis présenté au Festival d'Avignon dans la Cour d'honneur du Palais des papes en 1997.

Olivier Py met également en scène des textes d'Élizabeth Mazev et de Jean-Luc Lagarce.

Nommé en 1998 à la direction du Centre dramatique national d'Orléans, il y crée *Requiem pour Srebrenica, L'Eau de la vie, L'Apocalypse joyeuse, Épître aux jeunes acteurs, Au monde comme n'y étant pas...*

D'autres metteurs en scène montent ses pièces : *Théâtres* par Michel Raskine, *L'Exaltation du labyrinthe* par Stéphane Braunschweig, *La Servante* par Robert Sandoz...

Olivier Py monte en 2003 *Le Soulier de satin* de Claudel. Il écrit et met en scène en 2005 une trilogie, *Les Vainqueurs*. La même année, il met en scène *A Cry from Heaven* de Vincent Woods à Dublin. En 2006, à l'invitation de Jean-Michel Ribes, il présente au Théâtre du Rond-Point *La Grande Parade de Py*, six spectacles dont il est l'auteur et le metteur en scène, cinq reprises et une nouvelle création : *Illusions comiques*, jouée également dans toute la France.

En 2006, à l'occasion de la clôture du 60<sup>e</sup> Festival d'Avignon, Olivier Py met en scène dans la Cour d'honneur du Palais des papes un hommage à Jean Vilar, *L'Énigme Vilar*. C'est également au Festival d'Avignon, en 1996, qu'il interprète pour la première fois son personnage de Miss Knife, dont le tour de chant a été présenté à Paris, Lyon, New York, Bruxelles, Madrid, Athènes... et qui a fait l'objet de deux disques édités par Actes Sud. En 2012, puis en 2018, Miss Knife repart sur les routes de France et du monde avec un nouveau spectacle.

En tant qu'acteur, Olivier Py a également joué dans des mises en scène de Jean-Luc Lagarce, François Rancillac, Éric Sadin, Pascal Rambert, Nathalie Schmidt, ainsi que dans les films de Jacques Maillot, Cédric Klapisch, Michel Deville, Laurent Bénégui, Peter Chelsom, Martin Provost ou Noémie Lvovsky. Il a, par ailleurs, réalisé deux films : *Les Yeux fermés* en 1999 pour ARTE et *Méditerranées* en 2011 pour Canal +.

Nommé en mars 2007 à la direction de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, il y crée *L'Orestie* d'Eschyle en 2008, *L'Eau de la vie, La Jeune Fille, le Diable et le Moulin* ainsi que *La Vraie Fiancée*.

De 2009 à 2012, il traduit, adapte et met en scène une trilogie d'Eschyle (*Les Sept contre Thèbes*, *Les Suppliantes*, *Les Perses*), « théâtre d'intervention » joué hors les murs et destiné au non-public. En 2009, il reprend à l'Odéon *Le Soulier de satin* de Claudel et crée *Les Enfants de Saturne* aux Ateliers Berthier. En 2011, il crée *Adagio [Mitterrand, le secret et la mort]*, met en scène *Roméo et Juliette* à l'Odéon, repris en tournée en France et à l'étranger, et crée, en allemand, *Die Sonne*, commande de la Volksbühne à Berlin. De mars 2012 à septembre 2013, outre un nouvel album de Miss Knife et une tournée, il met en scène à Athènes, à la demande du Théâtre national de Grèce, *Vitrioli* de Yannis Mavritsakis, ainsi que plusieurs opéras en Europe.

Depuis une douzaine d'années, Olivier Py a en effet régulièrement abordé l'opéra avec, entre autres, *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach, *Tristan und Isolde* et *Tannhäuser* de Wagner, *Curlew River* de Britten, *Pelléas et Mélisande* de Debussy, *The Rake's Progress* de Stravinsky, *Mathis der Maler* de Hindemith, *Les Huguenots* de Meyerbeer, *Carmen* de Bizet, *Claude* de Robert Badinter et Thierry Escaich, *Alceste* de Gluck, *Aïda* de Verdi, *Dialogues des carmélites* de Poulenc, *Manon* de Massenet, ou encore *Salomé* de Strauss.

Olivier Py se voit confier la direction du Festival d'Avignon à partir de l'édition 2014, une fonction qu'il occupe depuis septembre 2013. Pour la 68<sup>e</sup> édition du Festival, Olivier Py crée à la FabricA *Orlando ou l'Impatience*, une comédie dont il est auteur et metteur en scène, pièce reprise en tournée en Europe. Il présente également *Vitrioli* et une nouvelle version de *La Jeune Fille, le Diable et le Moulin*. En 2015, il crée pour la 69<sup>e</sup> édition du Festival *Le Roi Lear* dans la Cour d'honneur du Palais des papes et présente *Hacia la alegría* dans le cadre du programme européen Villes en Scène / Cities on Stage. En 2016, il met en scène *Prométhée enchaîné* de Eschyle dans le cadre du spectacle itinérant de la programmation.

En 2017, il adapte deux de ses romans pour la scène : *Le Cahier noir* au 104 et *Les Parisiens* à la Fabrica pour la 71<sup>e</sup> édition du Festival d'Avignon.

La plupart de son œuvre est éditée chez Actes Sud, dont un Théâtre complet en trois volumes. Il a été traduit en anglais, italien, allemand, slovène, espagnol, roumain et grec. Il a publié en 2012 chez Actes Sud un essai politique, *Cultivez votre tempête*, en 2013, *Les Mille et une définitions du théâtre* et *Siegfried, nocturne*, en 2014, *Excelsior*, en 2015, *Le Cahier noir*, œuvre de jeunesse éditée pour la première fois et en 2016, *Les Parisiens*.

En tant qu'artiste et citoyen, Olivier Py prend position et s'engage dans de nombreux combats politiques ou sociétaux : la guerre en ex-Yougoslavie, les sans-papiers ou encore les exactions russes en Tchétchénie. Il dénonce le projet de loi Sarkozy sur l'immigration, « l'intolérable intolérance sexuelle de l'Église », soutient dans leurs combats des personnalités comme José Bové, Jovan Divjak, Mahmoud Darwich, Denis Robert ou Florence Hartmann, offre une tribune aux Roms, au syndicat de la prostitution, aux altermondialistes, à la résistance syrienne...